

Déterminants de l'épargne et de l'endettement chez les hommes et les femmes à Ouagadougou

Introduction

L'épargne et l'endettement sont reconnus dans la littérature comme des facteurs clés qui influencent la croissance économique d'un pays. Selon Abdelkhalek et al. (2012), la mobilisation de l'épargne entraîne une augmentation de l'investissement et donc une amélioration du produit intérieur brut (PIB). Une faible épargne dans une économie signifie une croissance économique défavorable, une faible création d'emplois et un faible niveau de vie (Njung'E, 2013). Par ailleurs, la mobilisation de l'épargne est très importante pour l'indépendance et la stabilité financières des ménages (Loibl, Kraybill et DeMay, 2011).

Le recours à l'endettement est considéré comme un moyen pour augmenter la consommation et l'investissement. Cependant, des inconvénients apparaissent lorsqu'il est utilisé de manière démesurée, car cela peut mettre en danger le patrimoine de l'individu et/ou de la famille. Par ailleurs, l'endettement peut compromettre la stabilité économique d'un pays, car il réduit la capacité de réaction de l'économie face aux variations des taux d'intérêt (Díaz Rodríguez, Sosa Castro et Cabello Rosales, 2019).

En Afrique, peu d'études se sont intéressées à l'analyse des déterminants de l'épargne et de l'endettement au niveau individuel. Or, il est important d'étudier le comportement d'épargne et d'endettement au niveau individuel, car cela permettra de déterminer le degré de vulnérabilité des individus face à des chocs économiques (Deere et Doss, 2006), qui peuvent être dus soit à des changements dans la structure familiale (divorce, décès, ...) soit aux incertitudes sur le marché du travail (Bonnet, Keogh et Rapoport, 2014). Par ailleurs, la compréhension du comportement d'épargne et d'endettement des individus pourrait aider les décideurs à concevoir des politiques efficaces pour un développement économique durable.

Ainsi, cette étude propose une analyse des déterminants de l'épargne et de l'endettement chez les hommes et les femmes âgés de 18 ans et plus vivant à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso.

Données et méthodes

Données

Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé les données de l'enquête « Activité Economique, Partage des Ressources et Prise en Charge des Dépenses au Sein des Ménages (AEMU) du projet FAGEAC. Cette enquête avait pour objectif de décrire la composition des ménages urbains en Afrique de l'Ouest et d'analyser leur organisation autour des tâches domestiques, des activités économiques et la prise en charge des dépenses. L'enquête s'est déroulée dans la ville de Ouagadougou entre novembre et décembre 2012 et comporte deux volets : un volet ménage et un volet individuel.

Le volet ménage visait à décrire avec précision la composition et le fonctionnement des ménages dans la ville. Dans ce volet, les informations sur la composition du ménage, la participation des membres aux activités et aux charges du ménage, les dépenses du ménage et les caractéristiques du logement et possession de biens d'équipement ont été collectées. L'enquête individuelle a concerné toutes les personnes âgées de 18 ans ou plus des ménages échantillonnés. Le volet individuel a collecté les informations sur les caractéristiques socio-démographiques,

l'histoire matrimoniale, la descendance et la scolarisation des enfants, la formation, les activités économiques, autres activités et dépenses.

Méthodes

Dans le cadre de cette étude, nous avons procédé à deux types d'analyses à savoir l'analyse descriptive (univariée et bivariée) et l'analyse explicative. L'analyse descriptive a été faite au moyen de l'analyse univariée et bivariée. L'analyse univariée a permis de décrire la distribution de chaque variable à partir des tableaux de fréquence simple. Quant à l'analyse bivariée, elle nous a permis d'examiner les liens présumés existant entre les variables dépendantes et les variables explicatives. Elle a été faite au moyen de tableaux de contingence (tests de khi deux). Le seuil de significativité est fixé à 5%.

L'analyse explicative permet de prendre en compte simultanément plusieurs variables explicatives afin de déterminer l'effet net de chaque variable indépendante sur les variables dépendantes. Compte tenu de la nature binaire de nos variables dépendantes, le modèle explicatif utilisé dans cette étude est le modèle de régression logistique binaire. La régression logistique consiste donc à modéliser la probabilité qu'un individu aura d'être classé dans l'une ou dans l'autre des catégories de la variable-réponse (Bressoux, 2010). Dans le cas d'une distribution binomiale, la fonction-lien est le logit et le modèle logistique s'écrit :

$$\log\left(\frac{P_i}{1-P_i}\right) = \beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \dots + \beta_k X_{ki} \text{ où}$$

- X_i est un vecteur de variables explicatives pour l'individu i .
- $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \dots, \beta_k$ sont des paramètres à estimer par la méthode du maximum de vraisemblance.
- P_i est la probabilité d'occurrence de l'évènement étudié Y chez l'individu i sachant les variables explicatives. Dans notre cas, c'est la probabilité d'avoir une épargne ou la probabilité d'avoir une dette.
- $\frac{P_i}{1-P_i}$ désigne l'« odds », ou la « chance » ou encore la « cote », elle est égale à l'exponentielle de $\log\left(\frac{P_i}{1-P_i}\right)$. on a : $\frac{P_i}{1-P_i} = \exp(\beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \beta_3 X_{3i} + \dots + \beta_k X_{ki})$ et $P_i = \frac{\exp(\beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \beta_3 X_{3i} + \dots + \beta_k X_{ki})}{1 + \exp(\beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \beta_3 X_{3i} + \dots + \beta_k X_{ki})}$.

Résultats

Les résultats de l'analyse des déterminants de l'épargne révèlent que 47 % des personnes âgées de 18 ans ou plus dans la ville de Ouagadougou sont des épargnants. L'analyse explicative révèle que le sexe est un facteur déterminant de l'épargne et que les hommes ont moins de chance d'avoir une épargne que les femmes. Le statut matrimonial est identifié comme un facteur déterminant l'épargne des individus. En effet, les personnes mariées ont plus de chance d'avoir une épargne que les célibataires et les divorcés/veufs. L'étude révèle que la rupture d'union diminue la chance des femmes à avoir une épargne, mais elle n'a aucun effet sur l'épargne des hommes. Le niveau d'instruction, le revenu, la contribution pour les dépenses du ménage sont également identifiés comme des facteurs qui influencent positivement l'épargne aussi bien chez les femmes que chez les hommes. Par ailleurs, l'effet significatif de l'assurance santé sur l'épargne a été observé dans le modèle global et chez les femmes.

Il ressort de l'analyse des déterminants de l'endettement qu'une part importante des personnes âgées de 18 ans ou plus est touchée par l'endettement. En effet, la proportion des personnes endettées est estimée à 21 % (29 % chez les hommes et 14 % chez les femmes). Les résultats de l'analyse explicative confirment que les hommes courent plus de risque d'avoir des dettes que les femmes. Par ailleurs, l'étude révèle que le niveau d'instruction, le nombre d'enfants et la contribution pour les dépenses du ménage influencent positivement l'endettement. Dans les modèles spécifiques des hommes et des femmes, l'effet significatif du niveau d'instruction sur l'endettement n'a pas été observé. L'affiliation à une association influence positivement l'endettement chez les femmes. Cependant, elle n'a aucune influence sur l'endettement chez les hommes.

Bibliographie

ABDELKHALEK T., ARESTOFF F., EL MEKKAOUI DE FREITAS N., MAGE-BERTOMEU S., 2012, « Les Déterminants De L'Épargne Des Ménages Au Maroc: Une Analyse Par Milieu Géographique », *Region et Développement*, 35, p. 195-214.

BONNET C., KEOGH A., RAPOPORT B., 2014, « Quels facteurs pour expliquer les écarts de patrimoine entre hommes et femmes en France? », *Économie et statistique*, 472(1), p. 101-123.

BRESSOUX P., 2010, *Modélisation statistique appliquée aux sciences sociales*, De boeck Bruxelles.

DEERE C. D., DOSS C. R., 2006, « The gender asset gap: What do we know and why does it matter? », *Feminist economics*, 12(1-2), p. 1-50.

DÍAZ RODRÍGUEZ H. E., SOSA CASTRO M., CABELLO ROSALES A., 2019, « Determinants of debt in Mexican households: a neural network analysis », *Problemas del desarrollo*, 50(199), p. 115-140.

LOIBL C., KRAYBILL D. S., DEMAY S. W., 2011, « Accounting for the role of habit in regular saving », *Journal of Economic Psychology*, 32(4), p. 581-592.

NJUNG'E P. M., 2013, « Gender and household savings behavior in Kenya », Master of Arts in Economics, University of Nairobi.